

**Embajada del Reino de  
Marruecos**

**Caracas -Venezuela**



سجل المراكز الخارجية  
كاراكاس

**Caracas, le 16 octobre 2008**

**A l'Attention particulière de M. Yassine Mansouri,  
Directeur Général des Etudes et de la Documentation  
Rabat.**

**Objet :** Deuxième Sommet Afrique-Amérique du sud.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, pour informations et à toutes fins utiles, que cette Ambassade a été saisie, ce jour même, d'une note verbale, émanant du Ministère vénézuélien des Relations Extérieures –Vice Ministère chargé de l'Afrique – et portant sur le report, sine die, du deuxième sommet Afrique-Amérique du sud, qui était prévu à Caracas, du 24 au 29 novembre prochain.

Selon la note verbale précitée, ledit ajournement est dû, essentiellement, à un problème d'agenda, puisque ledit Sommet coïncidait avec la Conférence Internationale de suivi sur le Financement au développement, qui aura lieu, à Doha, le 29 novembre 2008.

D'après la même note, la décision du report a été prise par le Venezuela, suite à la demande du Qatar et de plusieurs gouvernements africains, qui ont exprimé leur souhait d'assister à la Conférence de Doha.

Selon ladite note, le Deuxième Sommet Afrique-Amérique du sud, pourrait avoir lieu, au Venezuela, lors des quatre premiers mois de l'année 2009.

Cependant, de l'avis de cette Ambassade, la Conférence de Doha n'est qu'un prétexte pour Caracas, pour reporter le Sommet Afrique-Amérique du sud et ce, pour les motifs suivants :

- 1- Le Ministère vénézuélien des relations Extérieures, et les autres départements concernés par ledit l'organisation dudit Sommet ne sont pas

préparés pour abriter un événement d'une telle envergure et ce, en dépit de la présence des conseillers cubains parmi les staffs des principaux Ministères vénézuéliens.

- 2- Ledit Sommet était prévu pour le mois de novembre, alors que ce mois constitue un époque électorale très chaude pour le gouvernement vénézuélien, puisque tous les observateurs prévoient une percée de l'opposition qui, selon des sondages sérieux et crédibles, gagnerait au détriment du parti du Président Chavez les principaux états, régions et municipalités du Venezuela. Ce qui pourrait être un coup dur, non seulement pour gouvernement et le parti au pouvoir, en l'occurrence le PSUV, sinon également pour l'image et la crédibilité du Président Chavez, qui ne cessent de se détériorer (Cf ML n° 459/08 du 06/08/2008).
- 3- L'insécurité qui règne au Venezuela, en général, et à Caracas, en particulier, font que ce pays ne peut pas recevoir plus d'une soixantaine de chefs d'Etats et/ou de gouvernements africains et sud-américains, et beaucoup moins, dans une période électorale chaude et controversée, qui implique des risques majeurs, non seulement pour les étrangers, mais également pour les citoyens vénézuéliens, notamment en cas d'une montée de l'opposition, dans un pays, déjà classé par l'Organisation des Etats américains (OEA), comme le pays le plus violent et le moins sûr de la région sud-américaine, en dépassant de loin la Colombie, connu pour la problématique de la guérilla et du trafic de drogue.

Hautes Considérations.

L'Ambassadeur de sa Majesté le Roi

Dr Brahim Houssein Moussa

